

Bethemont, Jacques (2000) *Géographie de la Méditerranée*. Paris, Armand Colin (Coll. « U Géographie »), 313 p. (ISBN 2-200-25125-4)

Fernand Grenier

Volume 45, numéro 125, 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022980ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022980ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Grenier, F. (2001). Compte rendu de [Bethemont, Jacques (2000) *Géographie de la Méditerranée*. Paris, Armand Colin (Coll. « U Géographie »), 313 p. (ISBN 2-200-25125-4)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 45(125), 296–297. <https://doi.org/10.7202/022980ar>

utilisation, deux plaisanciers sur trois ne naviguent pratiquement jamais. L'ouvrage se termine par une réflexion sur les évolutions récentes qui tendent à faire des ports de plaisance des espaces touristiques polyvalents s'adressant de plus en plus à une clientèle élargie de non-plaisanciers.

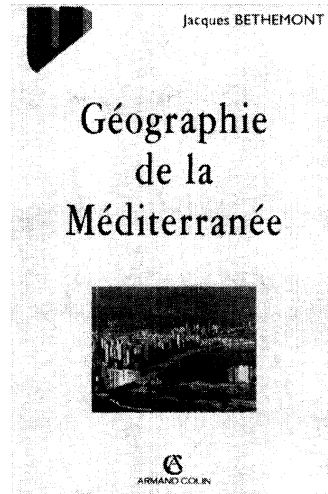
Cet ouvrage, véritable manuel de base pour une approche géographique de la plaisance et de ses implications portuaires, ouvre également des perspectives neuves de recherche pour les littoralistes qui souhaiteraient enfin conjuguer concrètement la terre et la mer, le ludique et l'économique à partir de nouveaux objets géographiques : ports de plaisance et bassins de navigation. Nous souhaitons bon vent à cet ouvrage.

Françoise Péron  
Université de Bretagne Occidentale

BETHEMONT, Jacques (2000) *Géographie de la Méditerranée*. Paris, Armand Colin (Coll. « U Géographie »), 313 p. (ISBN 2-200-25125-4)

La Méditerranée est sûrement l'une des régions du monde les mieux documentées : vestiges préhistoriques, témoignages anciens, monuments, documents, cartes, livres, rapports, thèses et innombrables articles en plusieurs langues. Unique, diverse et compartimentée, mer et terre à la fois, à la jonction des trois « anciens » continents, la Méditerranée a été et demeure largement un creuset de civilisations, un terrain d'échanges, de conquêtes, de rivalités et de conflits. Empires et royaumes successifs établis sur son pourtour se sont effondrés à tour de rôle, non sans laisser des traces profondément enracinées dont témoignent toujours la fragmentation des États, continentaux et insulaires, l'instabilité de plusieurs frontières, les nationalismes appuyés sur des héritages religieux et linguistiques, la survivance de coutumes et de modes de vie contrastant avec la modernité des communications, des établissements touristiques, de l'industrie, de la consommation des biens et services.

La maîtrise de l'eau, la sécheresse toujours menaçante, les reliefs heurtés, certains cataclysmes, les difficultés de l'agriculture et la pauvreté de plusieurs populations sont au cœur traditionnel des problèmes méditerranéens. Spécialiste de la gestion des ressources en eau, Jacques Bethemont connaît à fond les pays qui composent le monde méditerranéen. Son ouvrage expose tous les grands thèmes qui permettent d'en expliquer les paysages, les cadres de vie et l'organisation spatiale. À une science très sûre, il allie une vaste culture historique. Comme il l'écrit d'ailleurs : « La référence à l'histoire s'impose [...] de façon constante à qui veut saisir les enjeux actuels de

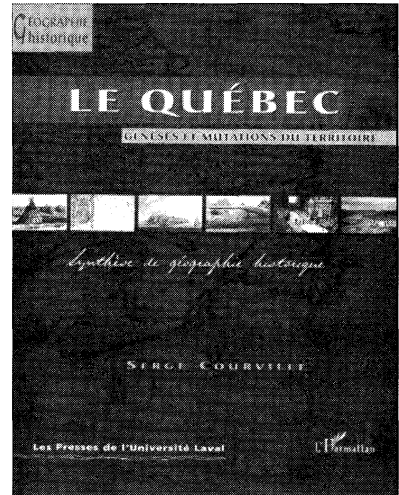


l'espace » (p. 63). Heureux étudiants des cycles supérieurs qui peuvent apprendre leur géographie dans un manuel aussi bien rédigé, aussi actuel dans les problématiques examinées et aussi stimulant sur le plan intellectuel!

S'il lui manque, selon nous, une carte synthétique de la région, l'ouvrage renferme, par contre, quantité de croquis et de tableaux des plus instructifs. Des encarts, judicieusement conçus, attirent l'attention sur des questions propres à susciter la réflexion : le pain en Égypte, les croisières, par exemple. L'index serait plus utile s'il était plus complet et détaillé. Ainsi, Venise, pourtant bien traitée entre les pages 21 et 25, n'est même pas signalée dans l'index des villes. La bibliographie, enfin, ne cite pratiquement que des titres d'ouvrages français : on comprend mal que des étudiants d'un niveau aussi avancé ne soient pas incités à lire et à s'instruire en italien, en espagnol, en portugais et en anglais aussi bien qu'en français. Le sujet se prêtait pourtant exceptionnellement bien à un certain œcuménisme biblio-géographique!

Fernand Grenier  
Sainte-Croix-de-Lotbinière

COURVILLE, Serge (2000) *Le Québec. Genèses et mutations du territoire*. Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval/Les éditions de l'IQRC (Coll. « Géographie historique »), 508 p. (ISBN 2-7637-7710-4)



This is a long, complex book, the product of a scholarly career devoted to a study of the relations between people and territory in the lower St. Lawrence valley and its surrounding spaces. It begins with the early Aboriginal settlement of the area, and ends with a critique of the forces that, as Professor Courville sees it, are creating an atomized and market driven society that is losing its sensitivity to personal and environmental relationships and struggling to locate

Québec within the pressures of postmodernity. The strongest parts of the book, as might be expected, are his discussions of the rural seigneurial lands in the early-mid 19th century, and of the rhetoric surrounding the colonization a little later of the fringe of the Canadian Shield. But the analysis ranges far more widely to encompass, for example, that structures put in place during the years of the Company of New France (1628-1663) and those that dominated Quebec in the 1960s and 1970s during the height of the quiet revolution. A simpler book closer to the core of Professor Courville's own research would have dealt with the evolving Quebec countryside. But his intentions have been otherwise. He has sought to follow the main structural relationships, as they have evolved through the centuries, between people and territory in what is now Québec. In so doing, he has sought to show the connections